



Discours de Conclusion de M. Ronan LE GLEUT,
président du groupe interparlementaire d'amitié France-Allemagne

Forum d'affaires sur l'Allemagne,
organisé en partenariat avec Business France

Jeudi 25 mai 2023 (*Salle Médicis*)

En tant que Président du groupe interparlementaire d'amitié France-Allemagne, il me revient l'honneur de conclure ce Forum économique consacré à l'Allemagne.

Je souhaiterais simplement dire quelques mots de notre groupe interparlementaire d'amitié, qui participe de façon essentielle à la relation bilatérale franco-allemande. Il est l'un des plus actifs du Sénat avec 58 membres, représentant l'ensemble des groupes politiques du Sénat, et aussi l'un des plus anciens, puisque sa création remonte à 1961 – il est donc plus ancien que le Traité de l'Élysée !

Ainsi que l'a indiqué le Président Larcher dans son message, une délégation importante de notre groupe se rendra bientôt en Allemagne. Nous aborderons, entre autres, les sujets économiques et pourrons ainsi relayer vos préoccupations. Les mesures de soutien du pouvoir d'achat et la régulation des prix de l'énergie, par exemple, ne peuvent être prises que de façon

coordonnée ; c'est une évidence, tant nos économies sont imbriquées ainsi que cela a été souligné par de nombreux experts ce matin.

Résidant moi-même depuis de nombreuses années à Berlin, je peux l'affirmer, l'Allemagne est pour la France un partenaire tout à la fois privilégié et incontournable.

Pour faire face à des défis communs, il est indispensable de mieux se connaître. Ce colloque aura permis d'identifier **les atouts de l'économie allemande et d'anticiper ses attentes.**

Quels sont ces atouts ?

Cela a été dit, le pilier de l'économie allemande, c'est son **secteur industriel**, qui contribue à plus du quart de la production de valeur en Allemagne et représente près de 7,5 millions d'emplois, soit deux fois plus qu'en France (3,2 millions d'emplois).

L'industrie automobile allemande en est le fleuron. Comme les autres industries (construction mécanique, chimie, industrie électrique), ce secteur doit s'adapter pour faire face aux nombreux bouleversements liés au changement climatique et se préparer à la révolution technologique de la voiture autonome.

En la matière, il s'agit d'anticiper les évolutions pour se positionner sur le marché et être présents aux rendez-vous de l'histoire. L'ancien patron de BMW Eberhard von Kuenheim, (1970 à 1993) disait : « *Dans l'automobile, ce ne sont pas les plus grands qui avalent les plus petits, ce sont les plus rapides qui doublent les plus lents.* »

Ce sujet est essentiel et il a été abordé ce matin par plusieurs intervenants. La nécessité pour l'Allemagne d'accélérer la transition écologique dans le secteur industriel et dans celui de la construction devrait pousser à une reprise de l'investissement productif dans ce secteur dès cette année, avant de s'intensifier en 2024. Il y a donc des opportunités à saisir dans ce domaine. Il me paraît d'ailleurs indispensable d'apporter une réponse franco-allemande, et même européenne, à ce défi. Qu'il s'agisse de la transition énergétique, de l'adaptation au changement climatique, ou de la sécurisation de l'accès aux ressources essentielles, nous n'avons pas d'autres choix que de travailler ensemble.

Il en va de même pour **l'agriculture et le secteur agroalimentaire**. Deuxième producteur agricole en Europe, après la France, l'Allemagne joue un rôle essentiel. Et à l'heure

des débats sur la souveraineté alimentaire de notre continent, il y a de nombreux projets à mener conjointement entre nos deux pays.

Souveraineté industrielle, souveraineté alimentaire, souveraineté et innovation également dans le domaine de la **santé**. Ce dernier thème a été largement développé par les intervenants de la table ronde, qui ont souligné l'effet d'impulsion du couple franco-allemand dans ce secteur.

Car la santé est un domaine qui illustre particulièrement bien une des forces majeures de l'économie allemande : **la recherche et le développement**. L'Allemagne y consacre plus de 3 % de son PIB du pays chaque année.

Et les résultats sont visibles au-delà de ce secteur : parmi les dix entreprises qui soumettent le plus de brevets dans le monde, huit sont allemandes et font partie du secteur automobile.

Enfin, je ne m'étendrai pas davantage sur la grande qualité de la main d'œuvre allemande et ses qualifications, car cela a été très bien dit ! Voilà pour les principaux atouts !

Quelles sont les perspectives de l'économie allemande et quelles sont les attentes ?

L'économie allemande est une économie principalement tirée par ses exportations, tournées en premier lieu vers la Chine et les États-Unis.

Je retiens des échanges de ce matin que cet atout risque d'être fragilisé à court ou moyen terme du fait du durcissement hautement probable des politiques commerciales américaine et chinoise, mais aussi du fait de la perte de compétitivité de l'industrie allemande, impactée notamment par l'augmentation du prix de l'énergie.

De ce fait, l'Allemagne va devoir tout naturellement se tourner vers ses partenaires européens, à commencer par la France. Nous devons donc nous y préparer et nous tenir prêts à répondre aux attentes de notre partenaire allemand.

Ce mouvement devrait se faire assez naturellement, je n'en doute pas. Car l'amitié franco-allemande, ce sont aussi les quelque 112 000 Français vivant en Allemagne, et les plus de 100 000 ressortissants allemands présents en France. Ce sont aussi les nombreux jeunes qui partent chaque année en Erasmus ou en Volontariat International en Entreprise (VIE) : j'aurais d'ailleurs le plaisir d'intervenir lors d'un événement consacré aux VIE en Allemagne cet après-midi même au Sénat. C'est

aussi l'apprentissage des langues et les programmes franco-allemands dans nos collèges et nos lycées, la coopération culturelle, bref, tous ces liens qui unissent au quotidien, parfois au cœur de nos familles, les citoyens français et allemands.

Pour conclure, je voudrais remercier encore une fois notre partenaire Business France et la Direction des Relations internationales et du Protocole du Sénat pour la parfaite organisation de ce Forum. Je veux aussi saluer le dynamisme de nos entreprises et de leurs représentants présents ce matin, mais aussi chacun et chacune d'entre vous pour son engagement au service de la coopération économique franco-allemande. Vous avez eu raison de venir aujourd'hui au Sénat pour ce Forum exceptionnel. Vous y avez reçu, je crois, des informations précises et des recommandations opérationnelles.

Je vous souhaite le meilleur succès pour vos projets en Allemagne. Vous pourrez toujours compter sur le soutien du Sénat et en particulier de notre groupe d'amitié. Vous pourrez poursuivre les échanges avec les intervenants dans un instant durant le cocktail déjeunatoire de *networking*, qui se tiendra en Salle René Coty à l'étage. J'aurai plaisir à vous y retrouver.

Je vous remercie.